

MAINE ET LOIRE

ANGERS. « ON EST AU BOUT DU BOUT », RESTRICTIONS DE BUDGET, LES SALARIÉS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES AGRICULTEURS INQUIETS

Hier, une soixantaine de salariés de l'École Supérieure des Agricultures d'Angers a manifesté devant l'établissement. Ils dénoncent les coupes budgétaires et les dysfonctionnements en interne. Les syndicats réclament un groupe paritaire pour restructurer l'école avec les salariés.

Publié : 12h08 par Alexis Vellayoudom



JOURNAL ANJOU MATIN 03/07/26

03:25

Une soixantaine de salariés a manifesté devant l'École Supérieure des Agricultures à Angers
Crédit : Alexis Vellayoudom

Cela fait près de 10 ans, qu'ils n'avaient pas fait grève. Une soixantaine de salariés de l'École Supérieure des Agricultures d'Angers a manifesté hier. **Ils dénoncent des dysfonctionnements internes, mais surtout des choix de gouvernance** qui mèneraient, selon eux, à une politique d'austérité et une situation financière qui pourrait "très vite se dégrader".

UNE AMBITION MAL MAÎTRISÉE ?



Objectifs affichés : faire de l'ESA une référence internationale en matière de formation. L'école souhaitait notamment structurer des unités de recherche en agriculture sur des thématiques comme la biodiversité et les systèmes alimentaires durables. Mais aujourd'hui, le constat est inquiétant selon les salariés puisque l'avenir financier de l'école est questionné. **"On a mis en place des charges de structure à travers certains projets trop conséquents. On a préféré faire le choix de ne pas forcément utiliser nos réserves ou faire appel au crédit, à fonctionner sur de la trésorerie, et ça fait que finalement on se retrouve à devoir entrer dans une période d'austérité"**, explique **Cécile Coulon-Leroy**, enseignante-chercheuse et déléguée syndicale SNEPL-CFTC.

L'avenir financier de l'ESA questionne les salariés

0:00 / 0:39

Crédit : Alexis Vellayoudom

En parallèle, **le site d'Angers doit combler depuis plusieurs années le déficit du site de Saint-Quentin-en-Yvelines.** "Ils ont fait le choix de s'installer sur un site qui n'est pas du tout approprié avec un loyer élevé, confie une salariée. Aujourd'hui, le site parisien manque d'effectifs. Ils ont à peine un tiers de ce qu'ils envisageaient et Angers doit combler leur déficit pour les pérenniser." Un trou qu'Angers a de plus en plus de mal à combler sans couper dans ses propres budgets. **"Honnêtement, ces derniers temps, on a plutôt senti une crise de panique au niveau de la direction générale quand on nous a demandé dans les différents services de réduire les budgets. Dernièrement, le Conseil d'administration a voté un rapatriement de certaines activités du site de Saint-Quentin à Angers alors qu'il y a quelques mois ces questions-là n'étaient pas à l'ordre du jour"**, confie Cécile.



JOURNAL ANJOU MATIN 03/07/26

03:25

FORMATIONS SUPPRIMÉES, SURCHARGE DE TRAVAIL ET DÉTRESSE PSYCHOLOGIQUE

Dans les services, la morosité générale se fait ressentir. **"On a parfois des surcharges de travail qui sont plutôt dues à un manque d'optimisation de certains process ou même de partage des informations. Il y a certains services qui travaillent sur les mêmes projets sans se concerter. Il y a des communications entre les services qui passent mal. On a les périmètres des différents postes qui ne sont pas clairs. Du coup, on ne sait plus vraiment qui prend la décision. Et en faisant l'état des lieux de certains dysfonctionnements, on s'aperçoit que c'est justement notre structure qui, aujourd'hui, est peut-être atteinte ses limites par rapport aux nouveaux enjeux"**, énumère la déléguée syndicale SNEPL-CFTC.

Les salariés de l'ESA pointent de nombreux dysfonctionnements

0:00 / 1:23

Crédit : Alexis Vellayoudom

Dans le groupe de manifestants, certains salariés disent avoir atteint "le bout du bout". **"Il y a beaucoup de mal-être au travail. On ne se sent pas reconnus, parfois mal traités par rapport à certaines situations qu'on nous impose. Il y a régulièrement des arrêts de travail pour détresse psychologique ou tout ce qu'on appelle les risques psychosociaux"**, confie **Claudine Georges**, enseignante. Dans son service, la participation de l'école aux voyages d'étude a été largement réduite. **Auparavant, elle donnait 80 % de la somme, elle n'en donne plus que 20 %.** **"Il y a des étudiants qui ont été mis en difficulté"**, souligne Claudine. Et dans la chasse perpétuelle aux économies, des formations ont été supprimées, notamment sur l'enseignement à distance. **"On a une formation qui a été fermée de manière brutale. Les étudiants ont été prévenus au dernier moment. C'est un peu complexe à gérer. On est constamment dans des contraintes sans véritable explication. C'est dur d'envisager l'avenir"**, souffle un salarié.

UN GROUPE PARITAIRE POUR REPENSER L'ESA

À côté, **Abderahmane Fadil**, enseignant et délégué FEP-CFDT, acquiesce. **"Vous avez des managers intermédiaires qui subissent aussi. Nous demandons à ce qu'ils aient des équipes stables dans une optimisation. bien entendu. et qu'ils aient les moyens pour pouvoir manager sans**



pour retravailler sur la structure de l'ESA. **"On demande à ce que très en amont les risques potentiels soient identifiés et finalement que des enveloppes budgétaires soient travaillées en fonction des différents projets,** détaille Cécile Coulon-Leroy. *On a à coeur de maintenir une qualité de formation que tous ensemble on peut partager nos expertises, nos bonnes idées et construire l'ESA de demain. On veut faire comprendre à la direction générale et au **Conseil d'administration qu'ils ont intérêt à travailler avec l'ensemble des salariés** parce que les salariés sont vraiment attachés à l'école et attachés au futur de cette école."*

Les syndicats réclament aussi des mesures pour favoriser le développement des carrières, le pouvoir d'achat des salariés et anticiper le futur des salariés dont le poste est menacé. Un nouveau CSE doit se tenir dans les prochains jours. Les syndicats n'excluent pas d'aller plus loin, si rien ne bouge.



AUTRES ARTICLES QUI POURRAIENT VOUS INTÉRESSER





2 juillet 2026

MAINE-ET-LOIRE. LE DÉPARTEMENT PASSE EN « ALERTE » POUR LES USAGES...



JOURNAL ANJOU MATIN 03/07/26

03:25



1er juillet 2026

DANS LA RÉGION. BACCALURÉAT : TROP DE COPIES, NOMBREUX ORAUX À...



JOURNAL ANJOU MATIN 03/07/26

03:25

JEUX



C'est plus ou c'est moins : Jusqu'à 300€ à gagner !
Jouez malin et visez le gros gain ! Chaque jour à 8h50 avec Kris dans le Big Morning

FIL INFOS



16h18
En Maine-et-Loire. Le Département lance un plan de formation...



11h04
Pouancé. Un motard meurt en percutant le rond-point de la chaise rouge



2 juillet 2026
Maine-et-Loire. Le département passe en « alerte » pour les usages...





1er juillet 2026
1er juillet 2026
Maine-et-Loire. L'État réduit les crédits promis, des postes et des...
Dans la région. Baccalauréat : trop de copies, nombreux oraux a...



30 juin 2026
Angers. « La rue Saint-Aubin n'est pas une rampe de lancement », la...



30 juin 2026
Angers. Coupe du Monde : pas de diffusion du match de l'équipe de...



30 juin 2026
Haut-Anjou. Cette ville fait un don de 11 000 € pour aider à...



29 juin 2026
Maine-et-Loire. Ces communes rurales qui espèrent de l'aide pour...



28 juin 2026
Les pronostics hippiques pour ce dimanche 28 juin

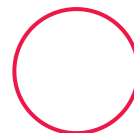


DERNIERS PODCASTS

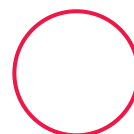
Tous les podcasts >



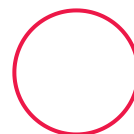
12h19
JOURNAL ANJOU MIDI 03/07/26



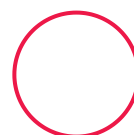
8h14
JOURNAL ANJOU MATIN 03/07/26



7h29
MAGSPORT MATIN 49 03/07/26



2 juillet 2026
MAGSPORT SOIR 49 02/07/26

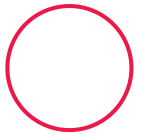


JOURNAL ANJOU MATIN 03/07/26

03:25

2 juillet 2026

JOURNAL ANJOU MIDI 02/07/26



RADIO & PLAYLIST

INFOS

PODCASTS

CONTACT



[Mentions légales](#)

[Gestion des cookies](#)

[Plan du site](#)

[Archives](#)

[2026](#)

[2025](#)

[2024](#)

[2023](#)

[2022](#)



JOURNAL ANJOU MATIN 03/07/26

03:25